



Le Pays lointain

Rodolphe Dana et le collectif des Possédés s'emparent de la dernière pièce de Jean-Luc Lagarce. Un théâtre sans truc ni triche qui touche au cœur.

C'est le « récit de l'échec, le récit de ce qu'on voulut être et qu'on ne fut pas, le récit de ce qu'on vit nous échapper ». Le « Pays lointain » est peut-être celui où Louis revient, après des années d'absence silencieuse. Il se sait condamné et veut dire adieu avant de mourir. Il ne dira rien. Il revoit les vivants, réveille les défunts... C'est toute sa vie qui défile à son chevet. Les uns ressassent le passé ou mâchonnent les non-dits, les autres pleurent sur eux-mêmes. Lui les écoute, avec tendresse, avec distance parfois. Dans ce dernier texte écrit en 1995, Jean-Luc Lagarce touche avec une délicate pudeur les zones les plus intimes, les plus sensibles, de

l'être : la famille - celle dont on hérite, celle qu'on se construit, l'amour -, celui qui souvent ne trouve pas les mots, et puis la mort, qui rappelle l'urgence d'aimer, de parler, de comprendre. Après un *Oncle Vanja* fort remarqué, Rodolphe Dana et le collectif des Possédés s'emparent de cette pièce qui irradie le désarroi de vivre d'une élégance joyeuse. A leur manière, proche des Tg Stan : celle d'un théâtre sans truc ni triche, porté par la seule magie du jeu des comédiens, qui saisit au cœur.

Gw. David

Le Pays lointain, de Jean-Luc Lagarce, création collective des Possédés dirigée par Rodolphe Dana, dans le cadre du Festival d'Automne (www.festival-automne.com), du 17 au 21 novembre, à 20h45 sauf dimanche 17h, à La Ferme du Buisson, Noisiel, 77437 Mame-la-Vallée.

Rens. 01 64 62 77 77.

Puis du 23 au 26 novembre, à 20h30 sauf jeudi 19h30 et dimanche 16h, au Théâtre 71 Malakoff. Rens 01 55 48 91 00.